

Rita Hofstetter & Bernard Schneuwly

avec la collaboration de

Valérie Lussi, Marco Cicchini,
Lucien Criblez et Martina Späni

Emergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées

Fin du 19^e – première moitié du 20^e siècle

Rita Hofstetter & Bernard Schneuwly

avec la collaboration de

Valérie Lussi, Marco Cicchini,
Lucien Criblez et Martina Späni

Emergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées

Fin du 19^e – première moitié du 20^e siècle

Introduction générale

Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly

Les sciences de l'éducation possèdent aujourd'hui les principaux «emblèmes» institutionnels d'un champ disciplinaire reconnu: moult chaires universitaires relèvent du champ, de grandes associations organisent ses chercheurs, de nombreux congrès nationaux et internationaux les réunissent, une panoplie de collections et de revues nationales et internationales spécialisées diffusent leurs travaux, constituant un réseau dense de communication.¹ Et désormais toute une série de recherches focalisent leur attention sur l'analyse même de l'évolution institutionnelle et des productions intellectuelles des sciences de l'éducation, contribuant à une réflexivité critique sur le champ et à son identi-

1 Quelques faits parmi de nombreux autres suffiront à illustrer cette analyse. En 1997, l'Allemagne comprenait 900 chaires en sciences de l'éducation ce qui en fait l'une des plus grandes disciplines en sciences sociales du pays (Otto, Krüger, Merkens, Rauschenbach, Schenk, Weishaupt & Zedler, 2000). Pour l'Angleterre, le nombre de professeurs dans le domaine de l'éducation peut être estimé à 200-300 (Lawn, communication personnelle) travaillant dans 22 facultés et instituts (voir le rapport CERI/OCDE de 2002 <http://www.oecd.org/dataoecd/17/57/1837559.pdf>). Des associations scientifiques réunissant les chercheurs en sciences de l'éducation existent dans la plupart des pays européens; la *European Education Research Association* (EERA) comprend 16 parmi elles qui regroupent plus de 10000 membres. Chacune de ces associations organisent des congrès et conférence. Au niveau européen, la *European Conference on Educational Research* (ECER) de l'EERA réunit annuellement plus de 1000 congressistes; il en va de même du congrès bisannuel de l'*European Association for Research on Learning and Instruction* (EARLI). Le congrès de l'*American Education Research Association* (AERA), quant à lui, recense quelque 10000 participants chaque année.

fication et consolidation.² Tout en abordant les sciences de l'éducation comme un champ disciplinaire parmi d'autres, ces travaux montrent que les sciences de l'éducation revêtent – sans en avoir l'exclusivité – certaines caractéristiques saillantes, liées pour partie à leur objet:

- elles se déploient en interaction étroite avec leurs champs sociaux et professionnels de référence, l'éducation constituant un enjeu social des plus investis, conditionnant en retour les sciences de l'éducation; en témoignent le passage rapide de notions et concepts dans le discours public,³ la diversité et la puissance des associations de professionnels de l'action éducative, la perméabilité des frontières entre les attributions relevant des instances scientifiques, politiques, professionnelles et sociales en charge des questions éducatives;
- les phénomènes éducatifs qu'elles prennent pour objet – l'école en particulier – relèvent avant tout de systèmes et d'instances politiques et administratives solidement ancrés dans leur contexte local, mais également cantonal, régional, national et à certains niveaux international, dont les logiques interfèrent entre elles et, par réfraction, sur le champ disciplinaire;
- les contours des sciences de l'éducation, pluridisciplinaires, sont flous et mouvants, l'éducation étant aussi appréhendée et convoitée par d'autres disciplines: champ disciplinaire pluridisciplinaire, discipline indisciplinée (Hoffmann & Neumann, 1998), voire «elusive science» (Lageman, 2000) n'hésitent pas à affirmer certains.

2 Voir à titre d'exemple, pour la France: Prost (2002); pour l'Allemagne: le *Datenreport Erziehungswissenschaft* (2000); pour l'Ecosse: le rapport de Kirkwood de 2004 www.bera.ac.uk/pdfs/ri79-education-scotland.pdf; les récents rapports du CERI (Center for Educational Research and Innovation) de l'OCDE sur le Danemark, l'Angleterre, le Mexique et la Nouvelle-Zélande (www.oecd.org/document/39/0,2340,fr_2649_34859774_31236711_1_1_1_1,0.html); consulté le 10 mai 2006). Pour la Suisse, voir Hofstetter et Schneuwly (2001).

3 En attestent les débats qui défraient régulièrement les chroniques dans la plupart des pays européens sur: l'évaluation et les notes; la sélection scolaire et la structure de l'école; l'enseignement de l'orthographe et sa réforme; et très récemment, la «méthode globale» de la lecture. Dans tous ces débats, experts, scientifiques, parents, politiciens reprennent, souvent inconsciemment, des terminologies élaborées à l'origine dans le cadre disciplinaire des sciences de l'éducation.

Introduction générale

Comment historiciser ces phénomènes? Comment aborder le processus dynamique par lequel ce champ se déploie, redéfinissant incessamment ses contours, ses objets, ses structures, dans un mouvement constant de différenciation, spécialisation, professionnalisation, institutionnalisation? Plus délicat encore: comment appréhender un champ à l'aube même de son émergence – en embrassant tout l'horizon des possibles alors existants – pour tenter de comprendre les conditions de son avènement lui donnant ses formes particulières, sans se confiner à l'unique généalogie des institutions qui de fait l'incarneront ultérieurement? A la suite d'autres historiens et sociologues des sciences, nous avons pour objet et point de vue le *processus de disciplinarisation*, pour considérer le champ disciplinaire comme construction sociale sans cesse redéfinie, dans un processus traversé de tensions et contradictions aussi bien dans son rapport aux champs sociaux et professionnels de référence qu'aux autres disciplines.

La visée de l'ouvrage est ainsi triple. Il s'agit en premier lieu de décrire factuellement *l'évolution du champ disciplinaire en Suisse* et de contribuer ce faisant à une meilleure connaissance des ressorts de son émergence et de son développement. Nous tentons également de dégager les logiques institutionnelles et cognitives sous-jacentes aux traditions académiques différentes dans lesquelles s'inscrivent les sites retenus, ce que nous désignons comme les *configurations contrastées*. Nous nous proposons aussi d'appréhender les sciences de l'éducation *comme prototype d'un processus de disciplinarisation* étroitement imbriqué au contexte social dans lequel il s'inscrit, dont il dépend et qui l'influence.